
Adresse du commissaire national près du tribunal du district de Montfort (Seine-et-Oise), lors de la séance du 29 brumaire an III (19 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du commissaire national près du tribunal du district de Montfort (Seine-et-Oise), lors de la séance du 29 brumaire an III (19 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. p. 376;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_18363_t1_0376_0000_2

Fichier pdf généré le 04/10/2019

30 vendémiaire l'an trois de la République française une et indivisible et régénérée.

BERTIN, *secrétaire greffier*
et 72 autres signatures ou marques.

g

[Le commissaire national près le tribunal du district de Montfort à la Convention nationale, le 15 brumaire an III] (10)

Citoyens représentants,

Il m'est agréable de vous instruire que votre adresse au peuple français du 18 vendémiaire, a été lue plusieurs fois avec un nouvel enthousiasme dans notre société populaire et que la première lecture qui fut faite le vingt, y augmenta sensiblement l'amour de la patrie et des vertus.

Le président après avoir remarqué la grandeur, l'excellence, la précision et la justesse des principes que vous avez développés, jura hautement, pour elle, de ne jamais s'en départir.

Ce serment fut suivi d'acclamations et d'applaudissements prolongés dans les tribunes nombreuses où se trouvoit momentanément un de vos collègues.

Continuez donc, sans relâche, immortels représentants, puisqu'ils sont nécessaires à la félicité du genre humain, vos immenses et glorieux travaux;

Et malgré les nuages épais dont ses ennemis s'envelopent, faites jaillir de tems en tems, de votre centre toujours actif, et brûlant pour la liberté, quelques rayons semblables de lumière tranchante; et bientôt vous verrez ce globe républicain, que vous créez parmi les tourbillons confus de la tyrannie; se façonner, et se mouvoir au gré de votre impulsion salutaire.

Et, par sa révolution énergique majestueuse et régulière, entraînés au bonheur, les autres parties du monde, encore infortunées.

C'est alors que reconnoissant la bonté de votre divin ouvrage, vous pourrez penser à vous reposer de vos longues et heureuses fatigues dans un océan de bénédictions, et confier les rênes du char à des mains habiles qui n'auront plus qu'à suivre la route fraîée de vos vertus.

Salut et respect.

LA CAILLE.

h

[Le comité de surveillance du district de Toulouse à la Convention nationale, le 9 brumaire an III] (11)

Citoyen Représentants,

Vous avez proclamé le triomphe de la vertu et de la justice, le crime et l'imposture auront

rugé de rage et vont être écrasés. Frapés sans pitié tous ces être immoraux qui s'étant vautrés dans la fange du crime, ne voudroient faire de la République qu'un cahos pour ensevelir leurs turpitudes et leurs brigandages! qu'ils apprenent que le patriotisme et le republicanisme sont inseparables de la justice et de la vertu, grâces vous soient rendues, citoyens Représentants, de ces principes sacrés, votre adresse au peuple français va rallier les cœurs des patriotes purs par qui doit triompher la République.

Vous trouverez en nous des républicains déterminés à maintenir le gouvernement révolutionnaire avec d'autant plus de zèle et d'énergie qu'il est dégagé de l'arbitraire et fondé sur la justice.

Les membres du comité révolutionnaire du district de Toulouse.

PISSAU, *président et 4 autres signatures.*

i

[Le conseil général et les citoyens assemblés de Fontaine-l'Étalon, canton d'Auxy, à la Convention nationale, le 30 vendémiaire an III] (12)

Liberté, Égalité.

Citoyens Représentants,

Nous ne saurions jamais assez vous exprimer l'enthousiasme avec lequel nous avons recus et entendus la lecture de votre adresse au peuple français, à l'instant nous avons tous goûtés la joie la plus vive, à l'instant nous avons tous sentis notre zèle, notre amour pour la constitution s'animer de plus en plus; à l'instant un cri unanime de vivre libres ou de mourir s'est fait entendre de nouveau parmi nous, enfin à l'instant même, nous avons renouvelés tous d'une manière solennelle le serment de toujours reconnaître nos courageux représentants, comme les vrais sauveurs de la patrie, la Convention nationale comme notre mère, d'obéir avec fidélité et soumission à toutes les lois qui en émaneront, en déclarant, en jurant une haine implacable, une guerre à mort contre les têtes superbes et orgueilleuses qui voudroient partager l'autorité nationale, les regardants comme de vrais perturbateurs et ennemis de la République. Tels sont nos sentiments d'attachement et d'union, dont nous nous ne partirons jamais. Veuillez bien, citoyens représentants, les recevoir, et soyez persuadés qu'ils partent du fond des cœurs des francs républicains.

À Fontaine l'Estallon, le conseil général de la commune et tous les citoyens étant assemblés, le trente vendémiaire, l'an troisième de la République Française une et indivisible.

HRILLGARD, *maire*,
CADRELLE, *agent national*
et 16 autres signatures.

(10) C 324, pl. 1400, p. 14.

(11) C 324, pl. 1400, p. 20.

(12) C 324, pl. 1400, p. 12.